

Le GIS Institut du Genre lance deux appels à projets dans le domaine des études du genre et des sexualités.

Fondé en 2012 à l'initiative de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS, l'Institut du Genre est un Groupement d'Intérêt Scientifique qui réunit 30 partenaires institutionnels. S'appuyant sur des UMR et des équipes explicitement engagées dans la recherche sur le genre, il constitue un lieu de coordination, de référence et d'accueil scientifique des recherches françaises sur le genre et les sexualités. Il a vocation :

- 1) à contribuer à la reconnaissance scientifique et à l'extension géographique de ces recherches en France ;
- 2) à donner, à la faveur de diverses actions de soutien, une visibilité internationale aux recherches françaises dans ce domaine ;
- 3) à favoriser l'émergence de nouvelles formes de collaboration scientifique, y compris avec des partenaires étrangers ;
- 4) à encourager les recherches interdisciplinaires ou transversales à périmètres multiples, à l'intérieur des SHS mais aussi entre les SHS et les autres domaines scientifiques. Ces derniers font par ailleurs l'objet d'un appel spécifique du « Défi Genre » de la Mission pour l'interdisciplinarité.

L'Institut du Genre a défini 10 axes d'investigation à développer :

Axe 1 : Epistémologie et théories du genre : genèse et généalogie du champ ; catégories opératoires et modes d'analyse.

Axe 2 : Politique, *Care*, Justice

Axe 3 : Territorialités, Espaces, Mondialisation

Axe 4 : Genre et Temporalités

Axe 5 : Genre, Production, Marché

Axe 6 : Création, Arts et Littératures

Axe 7 : Sexualités, Hétéronormativités et LGBT

Axe 8 : Genre, Famille, Parenté

Axe 9 : Genre, Religions et Sécularisations

Axe 10 : Corps, Santé, Société

En 2014 le GIS Institut du genre lance un appel à projets concernant deux de ces thématiques.

Corps, santé, société : appel à projets

L'étude critique des discours sur "le corps" et du rapport des diverses sciences du corps, de la reproduction et de la santé avec leurs objets a joué un rôle essentiel dans l'émergence du concept de genre et reste un enjeu important des recherches dans ce domaine.

L'appel est construit selon deux perspectives, l'une plutôt centrée sur le corps, l'autre sur la santé. Cet appel à projet invite à une réflexion d'épistémologie critique sur le concept même de « corps » et ses usages dans les sciences du vivant et les sciences sociales. Il invite aussi à réfléchir sur les approches du corps dans les différents champs de connaissance qui s'y intéressent, depuis la notion de « construction » introduite dans les travaux d'inspiration féministe jusqu'à celles qui sont théorisées par les sciences de la vie et de l'évolution, par exemple.

La thématique proposée ici invite à revenir sur les différentes modalités de la « construction du corps » à travers l'éventail des multiples pratiques de différenciation qui « font » des « hommes » et des « femmes », identifiables et discriminables comme tels. Comment et jusqu'où le corps est-il construit ? Comment se jouent, au niveau du corps sexué, les interactions entre le génétique et l'épigénétique ? En quoi le développement des bio-technologies, et particulièrement de la technologie de la reproduction, contribue-t-il à faire évoluer les expériences et la compréhension des dissymétries à l'œuvre dans la procréation ? Comment les pratiques culturelles tissent-elles et articulent-elles les rapports entre corps réel et corps imaginaire ?

Plus largement, ce qu'on appelle « la construction genrée du corps » est le résultat d'un processus de bi-différenciation sociale et culturelle des corps (de leur apparence, de leur hexis, de leur matière même), qui n'a été que partiellement décrit. Comment « les corps » sont-ils différenciés, ou, plus exactement, quels *éléments* du corps sont différenciés, par quels moyens, pour quels résultats ? Les pratiques de différenciation utilisent-elles des propriétés biologiques qui vont « répondre » au mieux à cette entreprise de différenciation, ou arrive-t-il qu'elles contraignent ces propriétés biologiques ? Si les formes nouvelles de "transgénérisme" et l'évolution des protocoles de traitement de la transsexualité constituent évidemment un angle d'étude pertinent de ces questions, le présent appel concerne aussi les *processus et pratiques majoritaires*, qu'il s'agisse de signalétique genrée (au travers des vêtements, de l'obligation ou de l'interdiction du maquillage, etc.), de pratiques alimentaires, de pratiques sportives, de pratiques de la vie quotidienne ou touchant la sphère du travail. Sans exclusive, la psychologie du développement, l'anthropologie, l'histoire ou les sciences de l'éducation peuvent contribuer à établir la façon dont se mettent en place des comportements différenciés chez les enfants, et rendre compte des processus de socialisation, verbale et non verbale, par lesquels les différenciations garçon/fille s'opèrent selon des expressions culturelles variées.

On pourra aussi envisager les conséquences sanitaires des pratiques de différenciation des corps ou, à l'inverse, les pratiques médicales qui homogénéisent les traitements sans tenir compte des caractéristiques sexuées de l'individu. De ce point de vue, l'analyse de la consommation des biens de santé à l'aune du genre reste largement à explorer.

Dans ce domaine de la santé, il s'agit, tout d'abord, d'engager un questionnement sur les formes de savoir, les conditions de leur production et de leur utilisation, et de mettre en évidence la manière dont ils contribuent à définir les rapports et les identités de genre. Il s'agit aussi d'analyser la façon dont les rapports de genre déterminent les cibles et les modalités de l'action médicale ou sanitaire.

Le thème des maladies genrées (cancers dits féminins, dépressions ou autres pathologies mentales – certaines étant plus fréquemment étiquetées au masculin ou au féminin) et celui de la démographie du grand âge et du vieillissement pathologique, les femmes se trouvant plus nombreuses en situation de perte d'autonomie, représentent une opportunité de développer des travaux relevant de différentes disciplines, qui interrogent la détermination biologique en mettant au jour les implications en terme de prévention, de prise en charge, mais également d'expériences individuelles et collectives de ces maladies.

Il importe également de renforcer les travaux portant sur les enjeux sexués des risques professionnels et des pathologies liées au travail, dans un contexte de chômage durable et de précarisation sociale.

Il s'agit d'éclairer également les modalités de prise en charge et les politiques de santé à partir des rapports de genre, à un moment où la féminisation des professions de soins s'intensifie et où l'appel aux solidarités familiales, face par exemple à l'extension de la maladie d'Alzheimer ou aux exigences de maintien à domicile, se fait plus pressant. Le lien avec les études du care est ici incontournable.

Ce sont aussi les confrontations mouvantes entre les institutions soignantes et les formes d'implication de celles et ceux qui font exister les « mondes du soin à la maison », le plus souvent femmes de la famille (conjointe ou fille), groupes dominés de la société ou minorités racialisées, qui doivent être analysées. Enfin, il convient d'examiner les conflits de rationalité et d'intérêts, entre des institutions soumises à des objectifs, et répondant à des logiques de formation et d'évaluation extrinsèques au soin de la personne, et les logiques de care familiales.

Dans ce contexte, il serait pertinent de questionner les modes d'inscription de stéréotypes ou de configurations de genre dans les modalités de production domestique et familiale de soins, mais aussi d'étudier les lignes de déplacement ou de remise en cause. Ainsi, les pratiques contemporaines de soins et de santé peuvent être interrogées à partir de leur expression dans les nouveaux médias (par exemple, les blogs) : ces espaces de plus en plus nombreux d'échange sur le savoir et les pratiques de soins pouvant être aussi bien un facteur de reproduction des idéologies et des fonctions que de remise en cause de celles-ci.

Objectifs de l'appel à projets

Cet appel à projets a pour objectif de :

- favoriser des mises en réseau scientifiques à l'échelle nationale ou internationale
- favoriser la constitution de projets de type « ANR » ou « projets européens » en contribuant à leur montage
- soutenir la mise en œuvre de recherches et d'enquêtes de terrain
- aider à la mise en œuvre de projets éditoriaux de grande ampleur
- permettre ou accompagner l'émergence de nouvelles problématiques

Dans cette perspective, les projets présentés pourront inclure, mais ne doivent pas se limiter à, l'organisation de colloques ou de journées d'études.

Les manifestations scientifiques organisées par les lauréats devront inclure la mention du soutien de l'Institut du genre. Les porteur-e-s de projets lauréats pourront, si ils ou elles le souhaitent, faire appel à un membre de l'Institut (direction ou conseil scientifique) pour représenter l'Institut du Genre à ces manifestations.

Une note de synthèse et un bref état des dépenses seront demandés par le GIS Institut du genre à l'issue de la mise en œuvre des projets sélectionnés. La note de synthèse sera affichée sur le site de l'Institut du Genre.

Conditions d'éligibilité

Cet appel s'adresse à tou-te-s les chercheurs/cheuses et enseignant-e-s – chercheurs/cheuses statutaires relevant d'établissements publics de recherche et d'enseignement supérieur, quels qu'en soient le grade, la discipline, l'appartenance institutionnelle et la localisation géographique en France.

Priorité sera donnée à des projets portés par des individus ou des collectifs relevant d'au moins deux unités ou équipes différentes.

Modalités de soutien

Le financement est plafonné à 5 K€ par projet

Le financement est accordé pour l'année 2014. Il sera versé en une seule fois et devra être utilisé avant la fin de l'année 2014.

Modalités de sélection

Les dossiers seront évalués par le Conseil Scientifique de l'Institut du Genre.

Calendrier

Le dossier enregistré **en pdf** devra être soumis à l'adresse suivante : **sg-gis-idgenre@mshparisnord.fr**

Au plus tard le 14 février 2014 à minuit

Pour plus d'information : Contact administratif : sg-gis-idgenre@mshparisnord.fr